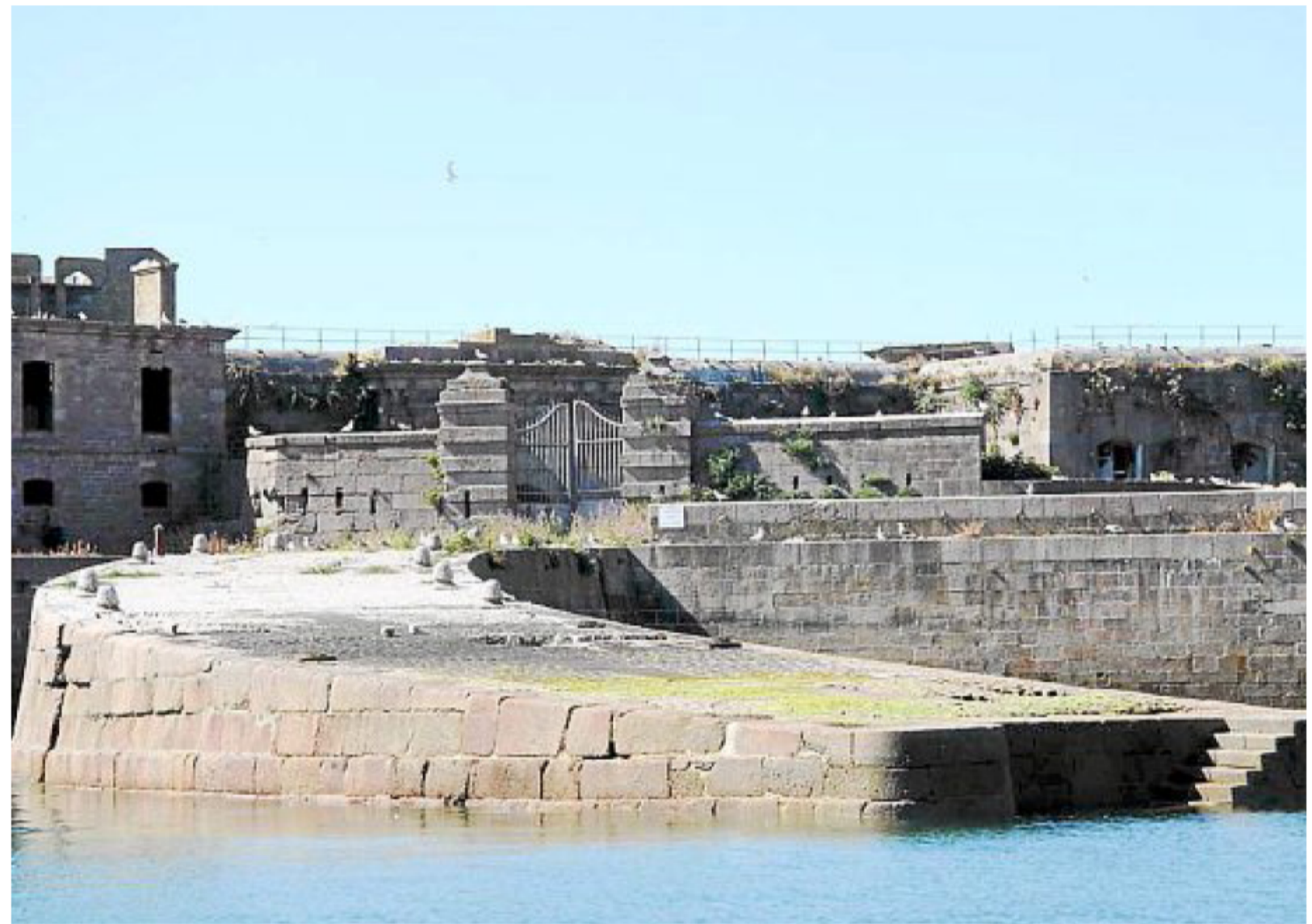


Un patrimoine oublié sur l'île Pelée

Il y a quelques mois, l'île Pelée a changé de propriétaire. Mais le fort, construit pour protéger la rade reste inaccessible.



Le petit port et ses bâtiments en ruines sont devenus la patrie des Goélands.

C'est un peu un marronnier de l'été. Parmi le patrimoine emblématique de Cherbourg, il y a la grande digue et ses forts, qui ferment la rade.

Le fort de l'île Pelée a été construit entre 1774 et 1784. Destiné à défendre l'Est de la rade, il s'est successivement appelé fort Royal, fort National ou fort Impérial, selon la qualité des dirigeants français.

Aujourd'hui, seuls ceux qui possèdent un bateau peuvent s'en approcher, même s'il est formellement interdit d'y accoster. Côté terre, ceux qui ont la chance de l'observer de près, découvrent un petit port bien protégé, une superbe cale qui monte en pente douce vers une porte monumentale dont on sait qu'elle a été sculptée par le Cherbourgeois Armand Fréret. Il y a aussi des casemates, et de très beaux murs de magasins à munitions. Bref, l'intérêt architectural du lieu est indéniable.

Désintérêt pour le fort

Mais voilà : le fort de l'île Pelée, comme les autres forts des digues, n'intéresse pas grand monde. L'un des gardes de la plus grande rade ar-

tificielle du monde est laissé à l'abandon depuis des dizaines d'années.

Quand la Marine nationale en était propriétaire, il a quand même servi de lieu d'entraînement du groupe des plongeurs démineurs de la Manche. Mais l'entretien d'un tel patrimoine a toujours posé problème. A l'autre extrémité de la rade, le fort de Querqueville est toujours à vendre. Et lui au moins est accessible depuis la côte. Ce qui n'est pas le cas de l'île Pelée.

C'est peut-être d'ailleurs une chance pour cet édifice que de ne pas être accessible à pied. Il y a quelques mois, une partie de la rade, destinée au futur agrandissement du port de commerce a été vendue à Ports normands associés (PNA).

La digue de Collignon et l'île Pelée en font partie. Pour l'instant PNA a d'autres chats à fouetter, et on le comprend, que de s'occuper de l'île Pelée. Mais qui sait, un jour peut-être, pourra-t-on visiter le fort comme on visite la tour Vauban sur l'île de Tatihou...